



Défis de main-d'œuvre et de productivité pour Québec

Table ronde région de Québec

Québec Hebdo a réuni autour d'une même table quelques uns des principaux acteurs économiques de la région pour les faire débattre des grands enjeux de la prochaine année à Québec. Louis Duquet, président de la Chambre de commerce de Québec, Jacques Fiset, directeur général du CLD, Paul-Arthur Huot, pdg de Pôle Québec Chaudière-Appalaches, Régis Labeaume, pdg de la Fondation de l'entrepreneuriat, Liliane Laverdière, première vice-présidente région de l'Est à la Fédération des caisses Desjardins, et Alain Vaillancourt, président de la Chambre de commerce des entrepreneurs de Québec, ont bien voulu se prêter à l'exercice présidé par Robert Normand, ex-président de Télé Québec et ancien sous-ministre. L'emploi, l'innovation, les fêtes du 400e, sont quelques uns des sujets qui ont été abordés.

Québec jouit présentement d'une situation économique enviable. Toutefois, de nombreux défis doivent être relevés pour assurer un bel avenir à la région. Plus particulièrement, les intervenants régionaux invités à prendre part à cette table ronde s'entendent pour identifier le manque de main-d'œuvre et le manque de productivité des entreprises québécoises comme étant les éléments les plus préoccupants. L'innovation et la concertation font partie des solutions avancées.

Jean Pascal Lavoie

jean-pascal.lavoie@transcontinental.ca

«Il faut une meilleure concertation des acteurs économiques...», «arrêtons de travailler en silos...», «mobilisation régionale...», «rapprocher les institutions du savoir et les donneurs d'ouvrage...». Sans une plus grande collaboration entre les divers acteurs de la région, les problèmes de pénurie de main-d'œuvre et de compétitivité des entreprises resteront entiers. Paul-Arthur Huot, pdg de Pôle Québec Chaudière-Appalaches, exprime bien la situation: «Nous avons besoin d'une stratégie concertée dans la région pour appréhender les problèmes.»

Pénurie de main-d'œuvre

Les entreprises québécoises ont de plus en plus de difficultés à combler les postes. Plusieurs secteurs souffrent de la situation. Parmi les solutions proposées, Liliane Laverdière, de la Fédération des caisses Desjardins, plaide que «la formation offerte doit être plus proche des besoins de nos entreprises. Nous avons besoin d'une meilleure planification dans la région». Jacques Fiset, du CLD de Québec, abonde dans le même sens et insiste sur le besoin d'«une meilleure concertation entre le milieu de l'éducation et le marché du travail.»

Si Louis Duquet, président de la Chambre de commerce de Québec, mise sur une «immigration ciblée sur les besoins des entreprises» pour combler rapidement les postes vacants, de son côté, la Chambre de commerce des entrepreneurs veut attirer à Québec les travailleurs des autres régions et

provinces. «Il faut faire savoir que Québec est la ville où il faut vivre et travailler au pays», soutient Alain Vaillancourt.

«Présentement, l'immigration est le dernier recours des entreprises, renchérit Mme Laverdière. Il faut changer ça.»

Productivité et innovation

Autre grand défi soulevé par les participants à la table ronde, la compétitivité de nos entreprises. Celle-ci repose sur leur productivité et la différenciation de leurs produits. L'écart de productivité entre nos entreprises et celles de l'Ontario serait de plus de 10% et de plus de 20% avec nos voisins américains, selon Mme Laverdière.

L'innovation est un puissant vecteur de productivité et à ce niveau, Québec possède plusieurs outils. «Nous avons des atouts extraordinaires en nos centres de recherche, affirme M. Huot. Mais nous sous-performons ensuite du côté de l'entrepreneuriat. Il faut fouetter les centres de recherche pour favoriser les transferts de technologie.»

«L'Université Laval se referme sur elle-même, ajoute Régis Labeaume, de la Fondation de l'entrepreneuriat. Pourtant, c'est le plus gros moteur de développement de la région. Il faut industrialiser la connaissance. Il manque de gens qui désirent entreprendre à Québec.»

Les jeunes font partie de la solution selon M. Fiset. «On doit les intéresser à la chose, car ils forment la relève en entrepreneuriat.»

L'implantation d'un centre des sciences dans la région fait d'ailleurs consensus pour stimuler l'innovation. «Fondamental», selon M. Labeaume; «un outil pour amener les jeunes à aimer la science», pour M. Duquet.

Opportunités et défis régionaux

Les prochaines années offriront à la région de Québec d'importantes opportunités de se repositionner et de se faire valoir à la face du monde. Parmi celles-ci, le 400e anniversaire de Québec peut être décisif.

«Les Fêtes du 400e doivent être ce qu'Expo 67 a été pour Montréal», lance M. Duquet. Il y voit l'opportunité de se débarrasser de la peur des grands projets et avance même que l'occasion serait belle pour se relancer dans l'aventure olympique.

Jacques Fiset y voit une opportunité de lancer de nouveaux produits d'appel touristique dans la couronne de Québec.

L'enthousiasme des intervenants est toutefois doublé d'un certain réalisme quant aux suites à donner à cette année faste. «Il est primordial de se pencher sur l'après 2008 et prévoir les années qui suivront», insiste Mme Laverdière.

Le projet Le Massif est une autre occasion de repositionner la région selon M. Huot.

«C'est majeur comme projet parce que ça va complètement changer la donne touristique de la région. De plus, il s'agit d'une vitrine mondiale de développement durable.»

À ce propos, M. Vaillancourt interpelle le gouvernement fédéral pour qu'il «accouche au plus vite d'une politique de développement durable. Il faut exploiter le créneau écologique dans la région.»

«L'industrie de haute-technologie est en harmonie totale avec le développement durable et Québec est bien disposée à ce niveau, poursuit M. Labeaume qui cite en exemple l'industrie biophotonique. L'environnement, ce n'est pas que des vertus, il y a de l'argent à faire avec ça!»

Il ressort donc de cet exercice un besoin et une volonté de se concerter pour élaborer une stratégie de développement économique gagnante dans la région. Québec possède déjà plusieurs des outils nécessaires, mais elle doit se secouer pour éviter les embûches qui pointent à l'horizon.



Les participants à la table ronde sur les perspectives économiques de Québec ont démontré qu'ils n'étaient pas à court d'idées pour assurer la prospérité de la région dans les prochaines années.

QUÉBEC HEBDO

Vision Économique 2007, Section Ouest
13 janvier 2007 • Page 17

BOÎTE À SCIENCE

3643, des Compagnons, Porte 5, Local F-203, Québec (Québec) G1X 3Z6
Tél. : (418) 658-1426 • Téléc. : (418) 658-1012 • www.boiteascience.com • info@boiteascience.com